

UEBERSTRASS

Street art : des visages d'élèves peints dans la cour de l'école

Les visages de 19 enfants scolarisés en classe de CM2 à l'école d'Ueberstrass ont été peints sur l'un des murs de la cour d'école, formant une fresque vivante et colorée. Derrière ce coup de pinceau, on retrouve l'artiste Dominique Bourgois, déjà auteur de deux fresques à Retzwiller.

Il répand depuis quelques mois sa patte de street artiste dans le Sundgau. Après avoir réalisé une première fresque avec des jeunes au centre de collecte et de valorisation des déchets et reproduit une cascade de mots sur la façade d'un bâtiment administratif de la communauté de communes Sud Alsace Largue (CCSAL) à Retzwiller, l'artiste plasticien Dominique Bourgois s'est attaqué en avril à l'un des murs de la cour de récréation de l'école d'Ueberstrass.

Les droits de l'enfant mis en lumière

Long de 25 mètres, ce mur se prête particulièrement bien aux fresques. « Il y en avait déjà une auparavant, qui datait d'il y a une quinzaine d'années, se souvient Marie-Cécile Ley, la maire du village. Elle représentait un paysage aquatique formé avec des bouchons de bouteilles en plastique. Le problème, c'est qu'ils tombaient pe-



« Le mur était tout gris et vilain », se souviennent les 21 élèves de CM2, heureux d'avoir apporté de la couleur à leur cour de récréation, avec l'aide de l'artiste Dominique Bourgois. Photo L'Alsace/M.S.

tit à petit et qu'on en retrouvait dans la nature... »

En septembre dernier, lors d'une journée citoyenne, le mur est « remis à nu ». L'éventail des possibles s'ouvre alors. Que faire ? La maire choisit de confier le mur à la classe de CM2, unique classe du RPI (regroupement pédagogique intercommunal) présente à Ueberstrass,

pour que les élèves soient « acteurs » d'un projet culturel. Pour le financement, trop lourd pour la commune seule, elle se tourne vers la CCSAL. Le contrat de rebond culturel qu'elle a signé à l'automne dernier avec la Collectivité européenne d'Alsace (CEA) lui permet de débloquer 7 500 € et de faire appel à un artiste.

Pour se rendre compte de l'ampleur de la tâche et pour « voir la vie d'artiste », les élèves ont rencontré Dominique Bourgois chez lui, début avril, dans son atelier du Parc de Wesserling. Là-bas, il a pris leurs visages en photo, avant de les reproduire au fusain, agrandis, grâce à un vidéoprojecteur. « Il nous a aussi aidés à créer des phrases à mettre

sur la fresque », racontent les élèves, heureux et reconnaissants d'avoir pu participer à un tel projet qui met en lumière les droits de l'enfant.

Un autre mur à habiller ?

C'est autour de ce thème, au programme de l'enseignement moral

et civique en CM2, qu'ils ont cogité avec l'artiste et leur instituteur Nicolas Menzer. Les mots « amour », « école », « égalité », « droit de s'exprimer », « protection » ou encore « éducation » viennent se glisser entre les visages dessinés aux épais traits blancs, sur fond coloré. « On a colorié le mur avec la couleur qu'on avait chacun choisie et on a tous signé », raconte Lyma, très fière, comme ses camarades, du résultat dévoilé cette semaine.

Pour ne pas perturber les cours, les enfants ont participé à la réalisation de la fresque à tour de rôle. Une expérience qui s'est révélée riche pour ces jeunes âgés de 9 et 10 ans. « Je le savais déjà, mais j'ai appris et confirmé que j'aimais bien taguer », sourit Damien, quand Mathilde semble ravie d'avoir « appris plusieurs techniques de peinture » au côté d'un Dominique Bourgois très pédagogue.

Pour saluer le « travail de longue haleine » réalisé en quinze jours, la fresque devrait être inaugurée au début de l'été. Marie-Cécile Ley pense déjà à la suite... Elle aimerait bien « confier » un autre mur de l'école aux futurs élèves de CM2. Si les détails ne sont pas encore ficelés, elle a déjà en tête un thème fédérateur : les Jeux olympiques 2024.

Morgane SCHERTZINGER

PLUS WEB

L'avancée de la fresque à voir en images sur notre site